

SAISON 2024/2025



Rando Douce (Compte rendu)

Vendredi 02/05/2025 Dol de Bretagne et le marais noir

INFOS après parcours:

Nombre de participants: 31
Km Parcours: 7,310
Départ:14H00 **Arrivée:**16H11
Durée de la Randonnée: 2H11 dont 1H41 de marche
Vitesse moyenne: 4,3 k/h
Nombre de pas effectués: 12628
Météo: Soleil
Difficultés rencontrées: Aucune
Animateur: Cyril
Serre-File: JC

Prochaine Rando Douce: Le Vendredi 09/05/2025

Lieu: Le Tronchet **RDV:** Parking de la mairie

Être Présent à 13H45 sur le lieu du départ!

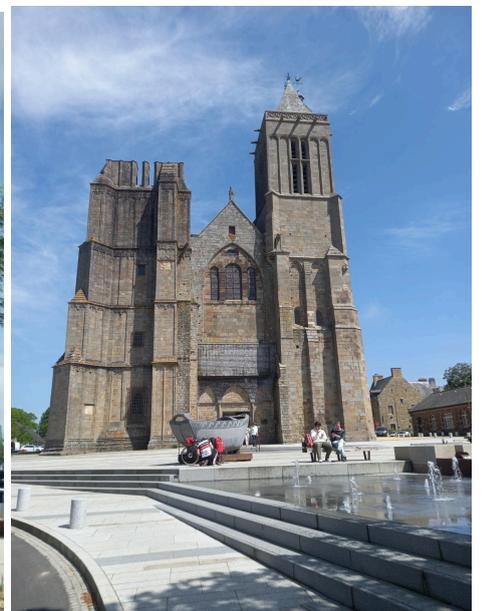
Commentaires:

Au départ du parking de la piscine DOLIBULLE, nous nous sommes dirigés vers le centre de DOL en direction de la place Chateaubriand après avoir emprunté le passage des Bas Celliers. Voulant passer par les remparts, nous avons dû rebrousser chemin en raison de travaux et finalement nous sommes descendus sur la promenade Jules Revert par l'escalier y donnant accès. Arrivé au niveau de la cathédrale St Samson nous avons visité la salle du trésor exposant des objets du culte datant principalement du 19 et 20ème siècle. Ensuite direction le marais de Dol pour remonter par le chemin de la Rigourdière puis le chemin de la Morlais en direction du site des transports Guisnel. Après avoir contourné celui-ci nous avons pris la route de Dinan pour arriver au Hameau de Maboué que nous avons traversé pour rejoindre la Vallée du Guyoult puis retour à notre point de départ.

Cyril



Le groupe des 31 juste avant le départ!



La cathédrale de Dol, 12ème et 13ème siècles, vue Est et vue Ouest avec sa tour inachevée faute de financement!



Le dernier évêque de Dol!



Une partie du trésor de la cathédrale!



Reliques de St Samson et de St Magloire!



LA FONDATION DU DIOCÈSE DE DOL

Au nord de la Bretagne actuelle, fut fondé le royaume de la Domnonée où, venus d'outre-Manche, arrivèrent plusieurs moines qui guidèrent le destin des Bretons. La fondation de Dol et de son évêché remonte au VI^e siècle sous l'égide du moine-évêque Samson avec l'appui du roi breton Judual.

DOL, ARCHEVÊCHÉ DE LA BRETAGNE (métropole religieuse)
 En 848, Nomoioë est maître de la Bretagne. Il destitue les évêques placés par les Francs et les remplace par des évêques de son parti. Il instaure sa propre province ecclésiastique avec une métropole indépendante, rivale de celle de Tours. Cette métropole est *Dol*, qui devient le plus important des diocèses bretons.

LA LONGUE QUERELLE DES MÉTROPOLES
 La naissance de cette métropole suscite aussitôt de vives polémiques. C'est le début d'une querelle qui va durer 351 ans, opposant l'archiépiscopat tourangeau soutenu par les rois francs, aux archevêques dolois qui défendent leur indépendance religieuse. En 1198, le pape Innocent III veut régler ce très vieux problème. Dol tente de sauver son siège archiépiscopal, mais Tours présente ses archives qui lui sont favorables. La sentence pontificale tombe le 1^{er} juin 1199 : tous les évêques bretons doivent à nouveau obéissance à l'archevêque de Tours. La mainmise du pouvoir royal et du pouvoir papal sur le duché de Bretagne vient de se concrétiser. Dol redevient un simple évêché, mais plusieurs évêques prétendent au *pallium* (sorte d'étole portée sur la chasuble) et s'octroieront le titre d'archevêque.

LA RÉVOLUTION ET LA FIN DE L'ÉVÊCHÉ
 Le chapitre et le siège épiscopal de Dol sont supprimés par un décret de l'Assemblée constituante du 12 juillet 1790. Les portes de la cathédrale se ferment sur plus de 1000 ans de vie épiscopale qui a connu 83 prélats. Le bâtiment est alors abandonné et menace ruine. Il faut attendre les années 1820-1830 pour voir une prise de conscience de sa valeur architecturale. La cathédrale est classée *monument historique* en 1840. Le XX^e siècle contribue à son tour à sa restauration avec d'importants travaux en ce qui concerne les voûtes, les transepts, les chapelles, la toiture, le grand et le petit orgue... De plus, un autel central est aménagé, la grande verrière est restaurée, un puits double est découvert. Les visiteurs de la cathédrale sont de plus en plus nombreux, attirés à la fois par sa majesté et la simplicité de son architecture.



Le sceau du chapitre de l'évêché de Dol en 1381.



L'évêché de Dol en 1699.



Le grand sceau du chapitre de l'évêché de Dol, en 1631.

«Parce qu'elle n'a subi ni désastres ni de transformations considérables, la cathédrale de Dol constitue, dans un style cohérent, un témoignage précieux de l'architecture religieuse du XIII^e siècle.»

Histoire de la fondation du diocèse de Dol et de la fin de l'évêché! (Déjà des querelles à l'époque)

ET LES TOURS DE DEFENSE



Extrait de la tapisserie de Bayeux

La ville de Dol a été créée au VI^e siècle, mais c'est la célèbre Tapisserie de Bayeux qui révèle une motte castrale, édifiée vers 1060.

Au XIII^e siècle, une véritable enceinte fortifiée avec portes et fossés est constituée. Au XIV^e siècle, l'évêque Thibaud de Moréac renforce les défenses par une tour imposante. Au XV^e siècle, l'architecture s'adapte aux progrès du canon. La grande tour des Carmes, puissante tour d'artillerie, s'impose face à la mer et à l'ennemi.



Mâchicoulis en haut du rempart

On érige des casemates percées de canonnières. On édifie des mâchicoulis. On renforce les murailles. L'enceinte de cette fin du Moyen Âge comprend 1 500 mètres de courtine, douze tours, quatre éperons et deux portes d'accès à la cité.



La grande tour des Carmes et la cathédrale (dessin de Peter Hawke - septembre 1849)

En 1532, la Bretagne est rattachée à la France. Dol perd de son importance stratégique.

Dès le XVII^e siècle, des tours sont comblées et des jardins y sont aménagés provoquant une importante dégradation des remparts.

Aux XVIII^e et XIX^e siècles, l'urbanisme se développe le long des boulevards nouvellement créés. La ville se déploie extra-muros et englobe les tours et les courtines.

Aujourd'hui, il ne reste qu'une partie des murailles et sept des douze tours. Certaines, comme la tour des Carmes et la tour de la Motte sont restaurées. D'autres sommeillent et attendent leur destin.

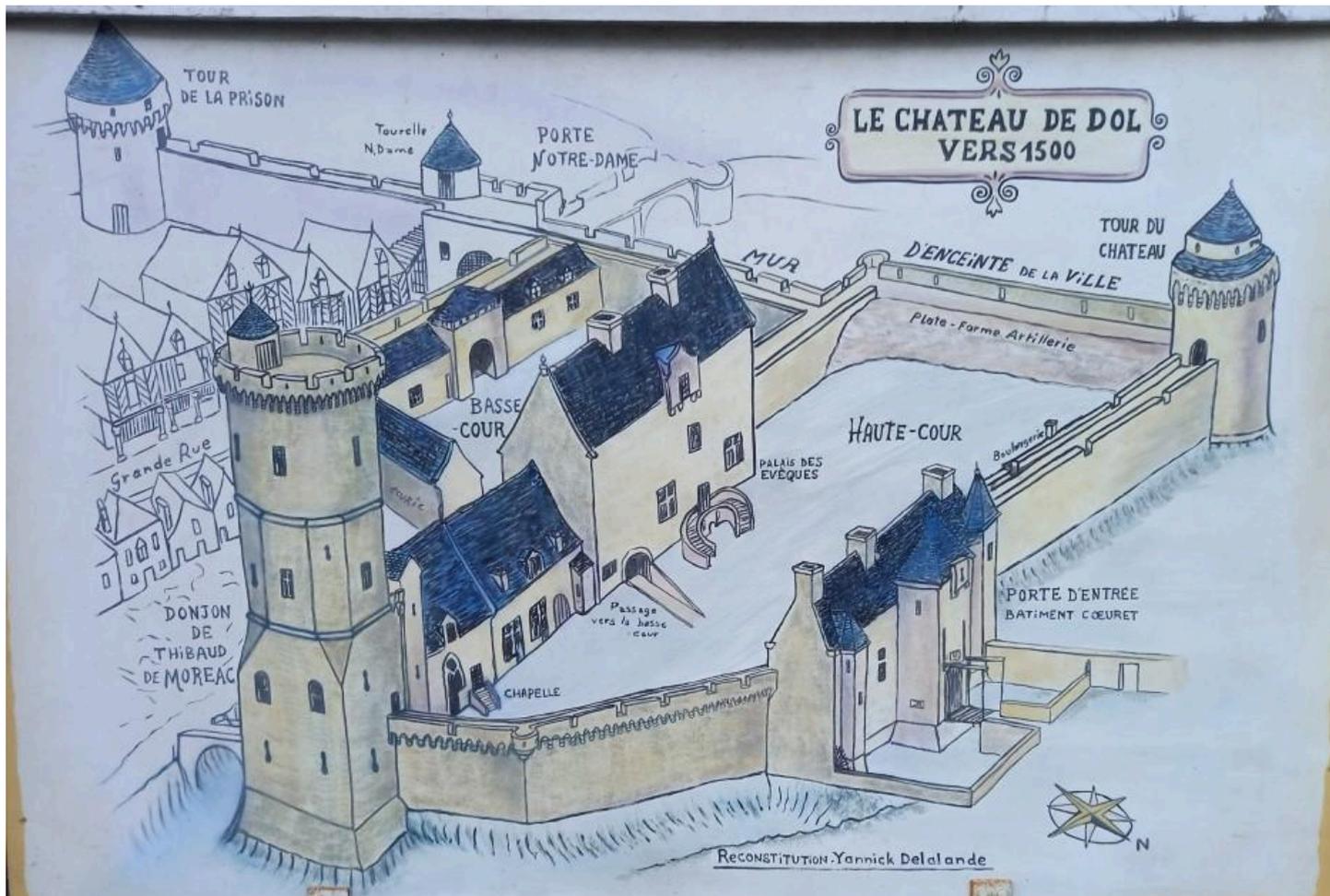
Une politique initiée depuis les années 1980 perpétue la récupération de parcelles du chemin de ronde afin de les mettre en valeur.



La grande tour des Carmes (photographie : Patrick Amiel)



Réalisé avec la participation des CYCLES ROMÉ, boulevard Deminiac et de la BIOCOOP LE CHAT BIOTTÉ, boulevard Deminiac.



Dol à l'époque où il y avait encore des remparts!

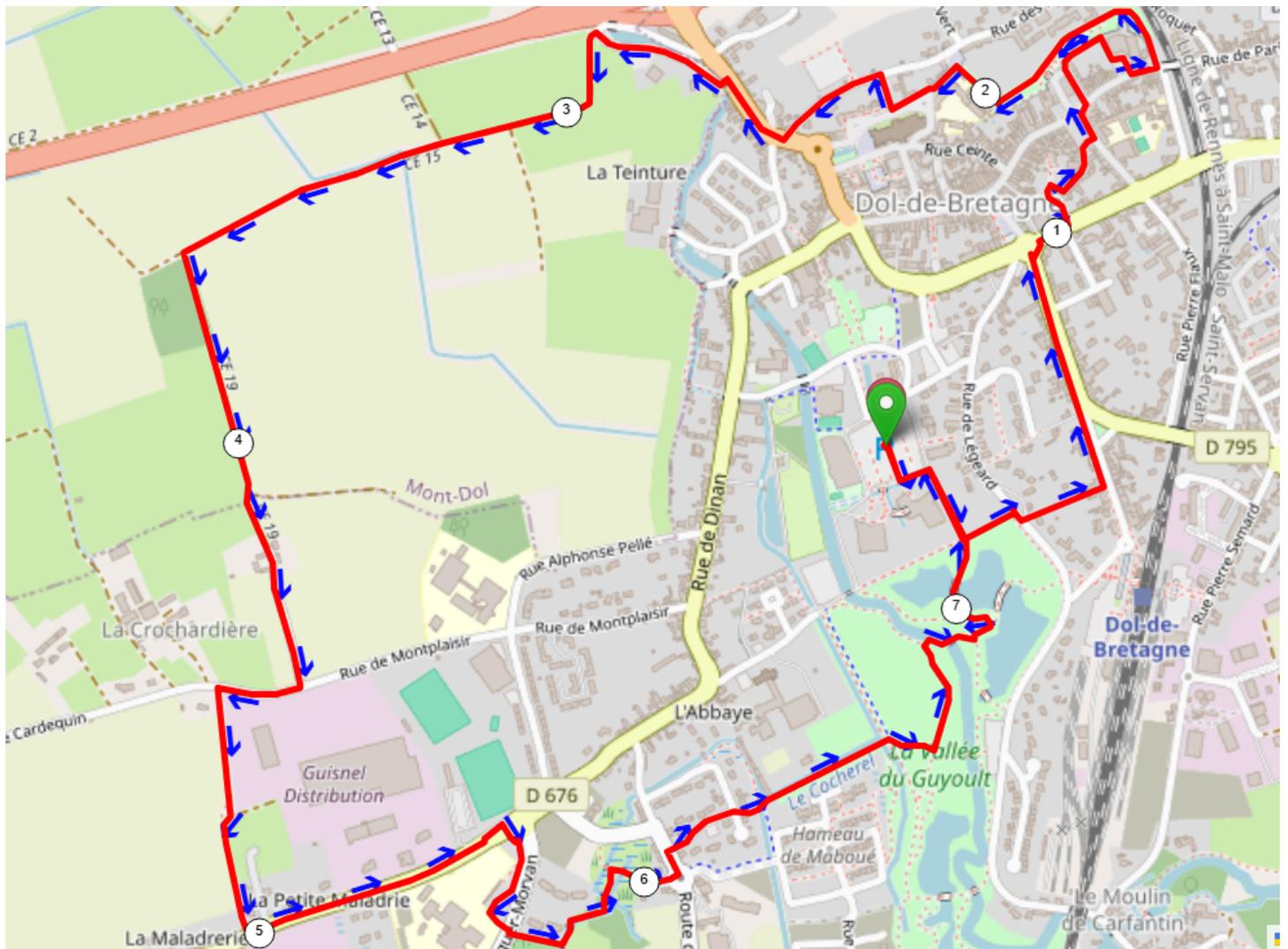


Sur le chemin du marais!



Sur la route de la Morlais!

Une petite pause s'impose!



[7368 m - 8060.3 yd soit : 7.37 km - 4.58 miles]

Plan du parcours!

